



***Tant que l'indépendance n'est pas faite, elle reste à faire – Gaston Miron***

**Adresse postale**

IPSO, C.P. 42080, B.P. Roy  
Montréal (Québec) H2W 2T3

**Facebook :** <https://www.facebook.com/LesIPSO>

**Twitter :** [https://twitter.com/Les\\_IPSO](https://twitter.com/Les_IPSO)

**Site web :** <http://ipsoquebec.org>

**Renseignements :** [lesipsoquebec@gmail.com](mailto:lesipsoquebec@gmail.com)

**INFO-IPSO**

***Juin, juillet 2019***

La 24<sup>ème</sup> Journée des IPSO a eu lieu à Montréal, le samedi 8 juin 2019, à la SSJBM, Maison Ludger-Duvernay, 82, rue Sherbrooke ouest, Montréal.

► **Colloque annuel des IPSO : *Économie et indépendance*. La situation économique du Québec représente-t-elle un frein à l'indépendance ou une raison urgente de la faire?**

**Exposés de :**

- **Pierre Fortin**, professeur émérite en économie, Université du Québec à Montréal
- **Nicolas Marceau**, professeur titulaire en économie, Université du Québec à Montréal, et ancien député à l'Assemblée nationale et ministre des Finances du Québec
- **Pierre Karl Péladeau**, PDG de Québécor, homme d'affaires, et ancien député et chef du Parti québécois

**Animation :** Jean-Philippe Meloche, professeur à l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal et secrétaire des IPSO.

**Résumé de Pierre Fortin**

On trouvera la communication de Pierre Fortin sur le site suivant :

<http://ipsoquebec.org/2019/06/10/table-ronde-du-8-juin-2019-presentation-de-pierre-fortin>

## ► 9<sup>e</sup> Prix Jacques Parizeau. COMMUNIQUÉ

### **Le Prix Jacques-Parizeau décerné à titre posthume à Bernard Landry**

Lors de leur colloque annuel du samedi 8 juin 2019, les IPSO (Intellectuels pour la souveraineté) ont décerné, exceptionnellement à titre posthume, le neuvième Prix Jacques-Parizeau à Bernard Landry (1937-2018), en hommage non seulement à sa carrière publique au service de la nation québécoise mais surtout à sa contribution en tant qu'intellectuel et universitaire au débat sur l'indépendance du Québec. L'évènement a eu lieu à la Maison Ludger-Duvernay, au 82 Sherbrooke ouest, à Montréal.

Monsieur Bernard Landry a occupé la fonction de Premier Ministre du Québec de 2001 à 2003. Il avait été auparavant membre du premier gouvernement Lévesque à titre de ministre au Développement économique. Dans le second gouvernement Lévesque il sera ministre délégué au Commerce extérieur. Il sera nommé un peu plus tard aux Relations internationales. Sous le gouvernement de Pierre-Marc Johnson, il sera ministre des Finances. Il assumera également sous les gouvernements Parizeau et Bouchard diverses responsabilités ministérielles (à l'Économie, aux Finances, à l'Industrie, au Commerce, à la Science, à la Technologie, au Revenu). Il occupera en outre la fonction de vice-Premier Ministre.

En tant que Premier Ministre, son nom restera lié à la signature de la Paix des Braves, surnom donné au traité conclu avec la nation autochtone crie.

Après sa carrière politique, Bernard Landry a renoué avec l'enseignement, à l'école de gestion de l'UQÀM. Il est alors devenu chercheur associé à la chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques.

Il est aussi l'auteur de livres consacrés à la question du Québec et à l'économie.

Le Prix Jacques-Parizeau, institué en 2011 par le conseil d'administration des IPSO, « vise à reconnaître l'apport d'un intellectuel pour ses contributions remarquées à l'avancement des connaissances ou des arts au Québec et pour ses prises de positions publiques en faveur de la souveraineté du Québec ».

9 juin 2019

### ► **Assemblée générale annuelle des IPSO 2019**

Les rapports du président Jean-François Payette et du trésorier Pierre Serré ont été déposés.

Le Plan d'action de 2019-2020 a été adopté par les membres de l'AG.

### **Élection des 13 membres du CA 2019-2020**

#### **Le comité exécutif sera officiellement désigné en août 2019**

**Micheline Boucher-Granger**, médecin spécialisée en médecine familiale. Très impliquée socialement elle milite dans divers organismes à but non lucratif et centres communautaires (Laval et Montréal). Elle est notamment présidente de la Société St-Jean-Baptiste, section Laval, Vice-présidente de la Commission des présidentes et

présidents de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, membre du conseil d'administration du comité Fête nationale des québécoises et québécois (FNQL), Membre et co-fondatrice de la Société nationale du Québec à Laval (SNQL), membre et co-fondatrice du Réseau des citoyennes pour l'indépendance (RéCI), membre et co-fondatrice du conseil d'administration du OUI Québec Laval, membre des OUI Québec. Elle a été candidate aux élections municipales à Laval (2017) et a exercé diverses fonctions au sein de partis indépendantistes.

**Ferid Chikhi.** Conférencier et formateur en intégration socioculturelle. Diplômé de l'université d'Alger en littératures et civilisations d'expression anglaise Ferid Chikhi détient un second cycle universitaire en sciences de l'administration. À son arrivée au Canada il opte pour le Québec comme terre d'accueil. Ses motivations étaient surtout en lien direct avec les libertés individuelles, la place du citoyen, sa sécurité et sa protection par les institutions et la langue française associée aux valeurs d'égalité du Québec. Depuis quelques années il participe activement dans le débat sur la laïcité comme membre fondateur de l'Association Québécoise des Nord-Africains pour la Laïcité (AQNAL) et comme membre d'une organisation indépendantiste (Vice-président d'un exécutif de la Rive Sud de Montréal). Il est auteur de plusieurs articles, réflexions et analyses traitant de la laïcité, de l'intégration des immigrants, des problématiques liées à leur employabilité au Québec et publiés sur le Huffington post : <https://quebec.huffingtonpost.ca/author/ferid-chikhi/> ou sur son blog : <http://www.convergencesplurielles.com>

Parmi ses contributions à l'indépendance du Québec et en faveur de la laïcité, notons : intervention devant la Commission des institutions de l'Assemblée nationale du Québec sur l'islam versus l'islamisme, les stratégies de visibilité, le processus d'infiltration (entrisme) et les groupes porteurs (2011); présentation avec Martine Desjardins du mémoire du Rassemblement pour la laïcité sur le projet de loi 60 devant la Commission des institutions de l'Assemblée nationale (2013); représentation de l'AQNAL sur le projet de loi no. 62 (2016); conférencier au Mouvement laïque du Québec sur les écoles coraniques au Québec. Il est l'auteur de plusieurs articles : *L'indépendance du pays et la libération de ses citoyens*, *La conception d'énoncés clairs d'une plateforme d'idées rassembleuses*, *Quelle convergence pour l'État du Québec*. <https://vigile.quebec/auteurs/ferid-chikhi>

**Claude Charron (à venir).**

**Jocelyne Couture**, doctorat en philosophie de l'Université d'Aix-Marseille-I, et professeure au Département de philosophie (Éthique et Philosophie politique) de l'UQAM jusqu'en 2008. Elle a été présidente de l'Association canadienne de philosophie et co-fondatrice d'IPSO dont elle a été présidente. Elle a à son actif plusieurs publications dans son domaine d'expertise et, en particulier, sur les questions concernant la souveraineté et l'indépendance du Québec.

**Jocelyne Delage**, bachelière ès Arts du Collège Brébeuf, obtient un baccalauréat en traduction et une maîtrise en traduction médicale de l'Université de Montréal, et quatre certificats d'espagnol et d'allemand de l'Université Harvard. Elle travaille comme journaliste médicale pour le *Courrier médical* et *l'Actualité médicale* plusieurs années et écrit dans plusieurs publications, dont *La Presse*, *Santé et société*, *Avenir*, *l'Interdit*, *La Revue Notre-Dame* et *L'Unique*. Comme écrivain, elle rédige une vingtaine de livres de vulgarisation en médecine et deux biographies (*Gérard Delage, prince de l'humour et de*

*la gastronomie et Mia Riddez, artiste dans l'âme*). Elle est aussi attachée de recherche à la faculté de Médecine de l'Université de Montréal, journaliste recherchiste à l'Office national du film et à Radio-Canada, conceptrice-rédactrice publicitaire chez BCP, directrice de l'édition et de collection aux Éditions du Renouveau pédagogique, coéditrice de *l'Encyclopédie de la musique au Canada* (Fidès), ainsi que journaliste radiophonique pour la Société historique de Montréal (diffusion Radio Ville-Marie). Elle est membre de la FPJQ et de l'UNEQ.

**Micheline Labelle**, Ph. D. en anthropologie à l'Université de Montréal, est professeur émérite de sociologie à l'Université du Québec à Montréal. Elle a été co-directrice de la Chaire Concordia-UQAM en études ethniques (1993-1996 ; 2006-2008) et titulaire de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté de l'UQAM (2008 à 2014). Fondatrice de l'Observatoire internationale sur le racisme et les discriminations (2003). Elle a été membre du Conseil des relations interculturelles du Québec, du conseil d'administration de l'Association internationale des études québécoises et de la Commission sectorielle des Sciences naturelles, sociales et humaines de la Commission canadienne pour l'UNESCO. À la demande de l'UNESCO, elle a œuvré à l'élaboration du Plan d'action de la Coalition internationale des villes contre le racisme, ainsi qu'à celui de la Coalition canadienne. Parmi ses plus récentes publications : *Racisme et antiracisme au Québec. Discours et déclinaisons; La communauté politique en question. Regards croisés sur l'immigration, la diversité et la citoyenneté; Les nationalismes québécois face à la diversité ethnoculturelle*. Première récipiendaire du Prix Thérèse Casgrain, CRSH (1989-1990). Lauréate du Prix Hommage – 40 ans de la Charte des droits et libertés de la personne. Pendant des années, elle a fait de la formation au sein de diverses commissions et instances indépendantistes.

**Anne Michèle Meggs** est diplômée de l'Université York avec un Baccalauréat ès-Arts spécialisé en études canadiennes (études multidisciplinaires québéco-canadiennes). En 1980-1981, elle a fait sa scolarité de maîtrise en études canadiennes, avec un accent sur l'administration publique et le droit constitutionnel, à l'Université Carleton. Elle a poursuivi sa carrière au sein des gouvernements canadien, ontarien et québécois dans les domaines de la langue, des relations intergouvernementales constitutionnelles, de l'immigration et de la gestion stratégique. Cadre retraitée, elle a occupé des postes de Directrice de la recherche à l'Office québécois de la langue française et Directrice de la planification au Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. Dès son arrivée au Québec à la fin de 1989, elle a travaillé à défense de l'indépendance du Québec et pour la social-démocratie dans les limites permises par son devoir de réserve comme employée de l'État. Elle a milité activement notamment lors des référendums de 1992 (contre l'accord de Charlottetown) et de 1995 pour l'indépendance, ainsi qu'au sein de plusieurs organismes souverainistes de la société civile tels le Comité sur la citoyenneté des Partenaires pour la souveraineté, les Intellectuels pour la souveraineté (IPSO), le Conseil de la souveraineté, la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal et l'Action nationale.

**Jean-Philippe Meloche**. Détenteur d'une maîtrise en sciences économiques et d'un doctorat en géographie, Jean-Philippe Meloche est professeur agrégé à l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal. Il est également Fellow au CIRANO et membre du Conseil d'administration de l'Institut de recherche sur l'autonomie des peuples et les indépendances nationales. Il s'intéresse aux questions d'économie urbaine et régionale et aux finances publiques locales. Il a publié plusieurs rapports de recherche et articles scientifiques sur les politiques publiques en matière de

finances municipales, de transport urbain et d'aménagement du territoire. Il a également travaillé avec plusieurs municipalités québécoises et ministères du gouvernement du Québec sur ces enjeux. Il a aussi milité plusieurs années au sein du mouvement indépendantiste.

**Florent Michelot.** Florent Michelot est candidat au doctorat en andragogie au Département de psychopédagogie et d'andragogie de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal (Québec). Il poursuit ses recherches sous la direction de Bruno Poellhuber, professeur agrégé dans cette même institution. Avant d'entreprendre son troisième cycle, il a complété un master de science politique à Lille 2 et a ensuite exercé des activités de conseil politique pendant plusieurs années. Il évolue aussi à titre de chargé de cours en politique municipale au Département de science politique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ses travaux actuels portent sur la culture informationnelle des étudiant·e·s, notamment quant aux compétences qui se rattachent à l'évaluation de l'information sur le Web. À cet effet, il s'intéresse aussi au développement de la pensée critique en contexte scolaire. En outre, il travaille sur l'évolution des référentiels de compétences numériques à l'aune des tendances actuelles en éducation.

**Jean François Payette** est politologue. Après avoir réalisé un baccalauréat en science politique à l'UQÀM et une maîtrise en relations internationales, sous la direction de l'ancienne ministre Louise Beaudoin et du professeur (UQÀM) Lawrence Olivier, il a fait un doctorat en science politique à l'Université de Lyon, sous la direction de l'ancien premier ministre Bernard Landry et du président de la section de science politique (Lyon) François David. Il enseigne aujourd'hui la gestion internationale à l'École des sciences de la gestion de l'UQÀM. Chercheur à l'*Observatoire de la Politique et de la Sécurité de l'Arctique* de l'ÉNAP et membre du *Laboratoire Francophonie, mondialisation et relations internationales* de l'Université de Lyon. Auteur de dix livres et de nombreux articles scientifiques et de chapitres dans des ouvrages collectifs, ses recherches portent principalement sur les relations internationales du Québec, le nationalisme québécois et la nordicité du Québec. Certaines de ses activités de recherche ont eu un impact. Ainsi, en 2014, le journal *Le Devoir* classait l'un de ses ouvrages parmi les huit livres ayant marqué l'année 2013, alors que la revue culturelle *Bible urbaine* classait celui-ci parmi les cinq meilleurs livres de l'année. Par ailleurs, son ouvrage *Ce peuple qui ne fut jamais souverain. La tentation du suicide politique des Québécois* a été primé au Salon du livre de Montréal, à l'automne 2013, en recevant le Prix Pierre-Vadeboncoeur et fut également finaliste au prix de l'essai de l'Académie des lettres du Québec, à l'automne 2014. Il a reçu, au printemps 2018, le prix Docteur étranger doté par l'Université de Lyon et l'Association des amis de l'Université de Lyon pour la meilleure thèse de doctorat étrangère soutenue en 2016 ou 2017.

**Jean-René Plante**, professeur d'histoire de la littérature, a été membre du comité de rédaction de la revue *Stratégie* dans les années 70. Il a obtenu un Ph. D. de l'université McGill en 1982 en soutenant notamment la thèse *L'Échec de la littérature québécoise au dix-neuvième siècle*. Il s'est livré à un certain militantisme à son syndicat d'enseignants du cégep Montmorency dans les années 80 et 2000 (FNEEQ-CSN). Il s'est fait plaisir dans les années 1980 et 1990 en organisant la résistance à quelques réformes particulièrement malvenues du Ministère de l'éducation du Québec. Membre du CA des IPSO.

**Michel Rioux.** Syndicaliste, journaliste et communicateur, il a entrepris sa carrière au journal *Le Soleil* de Québec en 1965. Il a par la suite travaillé au journal *L'Action* et a été correspondant à Québec pour Québec-Presse. En 1969, il est entré au service de l'information de la CSN où il a milité durant près de 30 ans, dont 14 ans comme directeur de ce service. En 1978, il a été nommé membre du premier Conseil de la langue française du Québec. Il a représenté le Québec et la CSN dans plus d'une dizaine de congrès internationaux en Pologne, en Allemagne, en France, en Italie, en Suisse, en Belgique, en Union soviétique, en Autriche, au Japon et aux Philippines. Il a publié en 1973 *La grande tricherie*. En 1991, il a cosigné avec Marcel Pepin *La CSN au cœur du Québec* et en 2000, il a publié *La CSN : Portrait d'un mouvement*. En 2016, il a publié *Donner du sens à l'argent : les 20 ans de Fondation*. Il a collaboré au livre du professeur Benoît Lévesque : *Fondation : Un Fonds pleinement engagé dans la finance socialement responsable* publié en 2017. De 1992 à 2002, il a coanimé plus de 250 émissions de télévision chez Videotron, Vies de travail. Par la suite, durant 13 ans, il a coanimé à Radio Ville-Marie une émission hebdomadaire d'affaires publiques, *Sociétés ouvertes*. Il est membre du conseil d'administration de la radio communautaire de Longueuil depuis 2010. Il signe une chronique dans le mensuel *l'Aut'journal* et est membre du comité de rédaction de la revue *l'Action nationale*. Il est secrétaire du conseil d'administration du quotidien *Le Devoir* depuis 2003.

**Pierre Serré.** Ph.D. en science politique, Pierre Serré est l'auteur de *Deux poids, deux mesures. L'impact du vote des non-francophones au Québec*, qui a obtenu en 2002 l'un des Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale pour l'un des quatre meilleurs livres de science politique de l'année. L'auteur y démontre comment le mode de scrutin majoritaire réduit de moitié l'influence électorale des francophones par rapport aux non-francophones. Chercheur autonome spécialiste du comportement électoral, il a obtenu d'autres prix dont un pour un texte défendant l'idée qu'un scrutin proportionnel dès les années soixante aurait permis au Québec d'accéder à l'indépendance au début des années soixante-dix.

Pierre Serré a été le premier à mesurer l'importance du pluralisme électoral chez les immigrants. Il a d'autre part abordé plusieurs autres questions d'actualité, telle que l'absence d'« effet Bouchard » lors du référendum de 1995, l'impact des immigrants lors des élections provinciales, fédérales et municipales, l'impact des fusions sur les rapports de pouvoir entre francophones et non-francophones dans les principales villes québécoises, la transformation du système de partis grâce notamment à la disparition des circonscriptions susceptibles de changer de parti. Pierre s'est aussi intéressé à la situation de la langue française et à son avenir à Montréal et au Québec. Il est membre du comité de rédaction de *l'Action nationale*.

**Rédaction : *Micheline Labelle, vice-présidente des IPSO***